



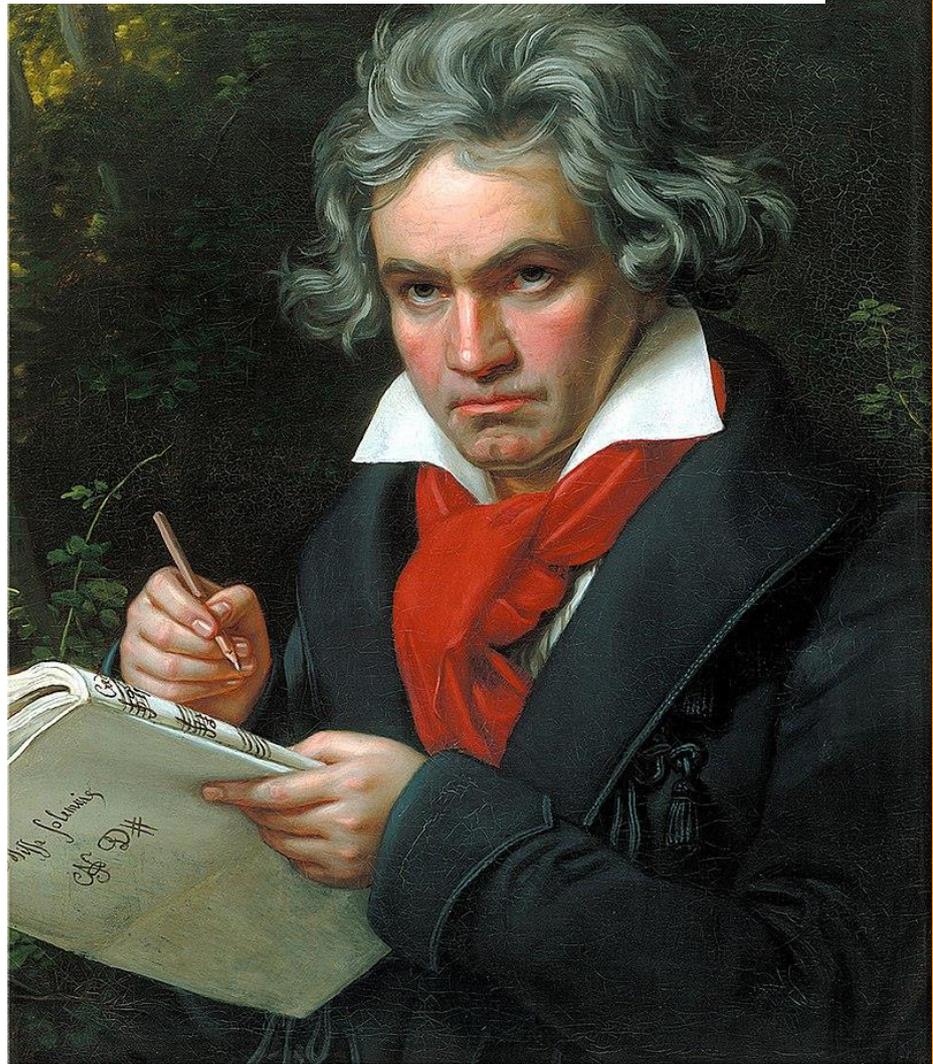
ORCHESTRE NATIONAL
DES PAYS DE LA LOIRE



DOSSIER DOCUMENTÉ – Un projet ONPL
en partenariat avec Musique et Danse en
Loire-Atlantique

L'ONPL DES COULISSES AU CONCERT

PAUSE-CONCERT BEETHOVEN



CONCERT :

JEUDI 12 NOVEMBRE 2020 – 12H30

NANTES, LA CITE, SALLE 2000

TABLE DES MATIERES

Le projet	2
Parcours « Côté coulisses »	2
Le concert.....	3
L'œuvre au programme	4
Ludwig Van Beethoven, Symphonie n°4 en si bémol majeur, op.60	4
Ludwig Van Beethoven (1770-1827)	4
Symphonie n°4 en si bémol majeur	5
Qu'est-ce qu'une symphonie ?	6
Comparaison de la version orchestrale et de la version pour musique de chambre.....	8
Les artistes du concert	11
Les musiciens de l'ONPL.....	11
L'Orchestre National des Pays de la Loire	15
Pascal Rophé, Directeur musical	16
En savoir plus sur l'orchestre	18
Contacts	19
Musique et danse en Loire-Atlantique.....	19
Action culturelle et territoriale de l'ONPL.....	19

*Différents QR Code jalonnent ce dossier
et peuvent être scannés pour vous
amener vers des extraits musicaux et
vidéos.*



LE PROJET

PARCOURS « COTE COULISSES »

Avec ces concerts accompagnés, l'Orchestre National des Pays de la Loire et Musique et Danse en Loire-Atlantique proposent aux collégiens de découvrir l'univers de l'orchestre symphonique à travers son répertoire, ses musiciens et ses coulisses.

Le parcours « Côté coulisses » propose une immersion dans l'envers du décor ! Avant ou après le concert (en fonction de l'horaire), les élèves visiteront le plateau et prendront la place des musiciens sur scène, accompagnés par un régisseur et des musiciens de l'orchestre.

Déroulé du parcours « Côté coulisses » – le jour du concert, jeudi 12 novembre 2020 :

Le parcours accueillant deux classes de deux collèges différents, voici le déroulé pour chacun des collèges

Collège 1 :

- 11h15 : arrivée à la Cité des Congrès de Nantes (prévoir un pique-nique)
- 11h30-12h : visite du plateau et des coulisses avec un régisseur de l'ONPL (chaque classe alternera entre visite des coulisses et échange en salle avec une médiatrice de l'ONPL)
- 12h00 : pause déjeuner (prévoir un pique-nique)
- 12h30 : Pause-Concert Beethoven
- 13h30-14h15 : rencontre avec deux musicien.nes du concert et temps d'échanges dans la salle de la Cité des Congrès (un.e musicien.ne par classe)

Collège 2 :

- 12h00 : arrivée à la Cité des Congrès de Nantes (prévoir un pique-nique)
- 12h30 : Pause-Concert Beethoven
- 11h30-12h : visite du plateau et des coulisses avec un régisseur de l'ONPL (chaque classe alternera entre visite des coulisses et échange en salle avec une médiatrice de l'ONPL)
- 12h : pause déjeuner (prévoir un pique-nique)
- 12h30 : Pause-Concert Beethoven
- 13h30-14h30 (*classe A*) : visite du plateau et des coulisses avec un régisseur de l'ONPL (15 minutes) puis rencontre et temps d'échanges avec un.e musicien.ne du concert dans la salle de la Cité (45 minutes)
- 13h30-14h30 (*classe B*) : rencontre et temps d'échanges avec un.e musicien.ne du concert dans la salle de la Cité (45 minutes) puis visite du plateau et des coulisses avec un régisseur de l'ONPL (15 minutes)



LE CONCERT

Les musiciens de l'ONPL nous invitent à découvrir la célèbre *Symphonie n°4* de **BEETHOVEN** dans une version orchestrée pour double quintette avec timbales. Considérée comme la plus abordable pour le public, cette symphonie séduit par sa légèreté, son allégresse et son ton enjoué. Schumann la qualifie « *d'une svelte jeune fille grecque entre deux géants nordiques* », faisant ainsi référence aux imposantes *Symphonies n° 3* et *5* qui l'encadrent. Grâce à cette orchestration « allégée », le public se délecte de la finesse mélodique et du génie de cette composition, en entendant plus précisément chaque partie jouée par les instrumentistes.

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827) – *Symphonie n°4 en si bémol majeur, op. 60 (arrangement David Walter)*

Concert présenté par les musiciens

Double quintette avec timbales de l'ONPL :

- Sophie Bollich, Pascale Villette – violon
- Sophie Brière – alto
- Anaïs Maignan – violoncelle
- Mickaël Masclat – contrebasse
- Rémi Vignet – flûte
- Alexandre Mège – hautbois
- Maguy Giraud – clarinette
- Ignacio Echepare – basson
- David Macé – cor
- NN – timbales

JEUDI 12 NOVEMBRE 2020, 12h30 – Nantes, Cité des Congrès, Salle 2000

Durée du concert : 45 minutes

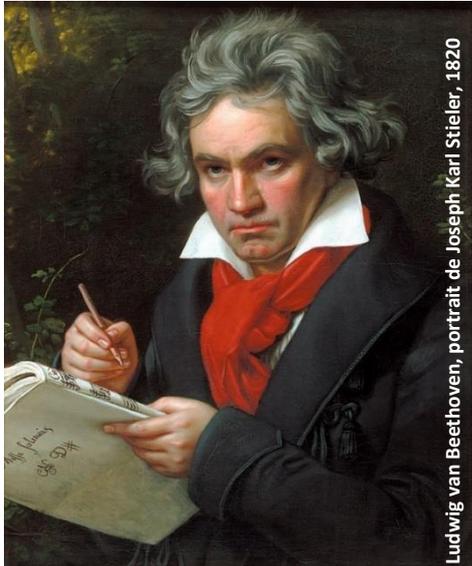
Qu'est-ce que la Pause-Concert ?

Ce format de concert de courte durée est proposé en semaine à l'heure du déjeuner. Le principe : les musiciens de l'ONPL, en plus petite formation, interprètent des œuvres qui leur tiennent à cœur et assurent la présentation du concert. Proposé maintenant depuis plusieurs saisons, ces concerts proposent une version de l'orchestre plus intimiste, et invitent les spectateurs à découvrir le répertoire de la musique de chambre.

L'ŒUVRE AU PROGRAMME

LUDWIG VAN BEETHOVEN, SYMPHONIE N°4 EN SI BÉMOL MAJEUR, OP.60

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)



Ludwig van Beethoven, portrait de Joseph Karl Stieler, 1820

Beethoven est un monument de la musique classique : homme ancré dans son temps, génie musical, artiste incompris, il marque musicalement et artistiquement son époque et ses successeurs après lui.

Compositeur allemand, il est issu d'une famille de musicien : son père était ténor à la Chapelle de l'archevêché de Bonn tout comme son grand-père. Les tentatives menées par son père pour le projeter au-devant de la scène comme enfant prodige ayant échoué, Beethoven entreprend son éducation musicale proprement dite sous la tutelle de Neefe, un émule du style « sentimental » qui lui ouvre de vastes horizons sur le monde littéraire et philosophique. En 1784, il devient organiste pour l'archevêque qui lui accorde de perfectionner son art à Vienne mais la mort de son père le contraint à rentrer avant même d'avoir pu y rencontrer Mozart. Il étudie avec Haydn et le puissant Salieri avec qui il compose ses premières œuvres de jeunesse. Il s'installe alors définitivement à Vienne.

Son talent de pianiste et surtout sa renommée d'improvisateur ne tardent pas à lui ouvrir les portes de la noblesse viennoise. Il est rapidement appuyé par des mécènes éclairés, tels que les Princes Lobkowitz et Lichnowsky et l'archevêque Rodolphe, frère de l'Empereur, qui considèrent que leur devoir est de diffuser et d'aider la culture. Les vingt années comprises entre 1795 (date de son premier concert public) et 1815 (où il est contraint d'interrompre toute activité de pianiste et de chef d'orchestre en raison de sa surdité) représentent pour Beethoven la période de sa plus grande réussite sociale et financière où il crée la majeure partie de ses œuvres les plus célèbres. Il n'hésite cependant pas à exprimer son esprit libre, son unicité et sa volonté d'indépendance vis-à-vis des tutelles : « *Prince, ce que vous êtes, vous l'êtes par le hasard de la naissance. Ce que je suis, je le suis par moi-même. Des princes, il y en a et il y en aura encore des milliers. Il n'y a qu'un Beethoven.* » A la même époque, il ressent les premiers troubles de la surdité. Il en souffre terriblement, pas par peur de ne plus pouvoir composer, la musique devenant alors sa seule raison de vivre, mais parce qu'il craint que son mal soit connu de ses ennemis et nuise à son métier. Il se replie alors sur lui-même, aigri par le silence et la solitude.

Sa musique est avant tout liée au contexte d'une Europe en pleine ébullition sociale et politique. Homme des Lumières et de l'*Aufklärung* germanique, le progressisme et sa quête d'universalité sous-tendent son œuvre : elle est la synthèse d'un monde teinté d'un bouillonnement chaotique dans lequel il fait surgir l'ordre, la forme et la clarté. Homme de son temps, sa musique est aussi l'expression de l'individualité et de la singularité nouvelle des formes musicales : l'idée crée désormais la forme, et non l'inverse. C'est ainsi que chacun de ses opus est si spécifique. Chacune de ses symphonies a ses propres caractéristiques : une couleur, une tonalité et une instrumentation liées à l'idée créatrice qui la sous-tend.

On retiendra de Beethoven l'énergie et la passion qu'il met dans ses compositions. Elles relèvent de la nécessité, de la singularité et de l'organicité, qu'il explique ainsi : « *Ce que j'ai dans le cœur, il faut que ça sorte, et voilà pourquoi j'écris.* »

SYMPHONIE N°4 EN SI BÉMOL MAJEUR

Beethoven a composé neuf symphonies singulières qui exposent des idées musicales et des couleurs très différentes les unes des autres. La *Symphonie n°4* est peu jouée et souffre souvent de l'ombre des deux monuments qui l'encadrent, la *Symphonie Héroïque* et la *Symphonie du Destin*. Considérée comme plus « abordable » par le public, sa partition montre pourtant une grande complexité d'écriture et séduit par son ton enjoué et son allégresse. Schumann la qualifie « *d'une svelte jeune fille grecque entre deux géants nordiques* ». Comme c'était souvent l'usage à l'époque, cette symphonie est une œuvre de commande. C'est en effet à la demande du Comte von Oppersdorf qu'elle a été composée, lui qui avait tant apprécié sa *Symphonie n°2* qu'il en réclama une nouvelle à son attention.

Cette symphonie est composée durant l'été 1806, alors que Beethoven séjourne chez son ami et protecteur le prince Lichnovsky, dans son château de Grätz. Il en termine l'ouvrage à l'automne, à son retour à Vienne. Elle est créée en mars 1807 au palais du prince Lobkowitz, à Vienne. Elle ne reçoit pas d'emblée les faveurs du public, même si ce dernier apprécie son caractère plus paisible et abordable, loin des « bizarreries » qu'il reproche habituellement au compositeur.

Composée de quatre mouvements, son style est léger, tant par sa forme (elle ne dure que 30 minutes) que par son caractère gai et enjoué. Berlioz décrira une œuvre qui « *abandonne entièrement l'ode et l'élégie, pour retourner au style moins élevé et moins sombre, mais non moins difficile, peut-être, de la seconde symphonie. Le caractère de cette partition est généralement vif, alerte, gai ou d'une douceur céleste.* »

Fiche technique

Composition : en 1806

Création : en mars 1807 à Vienne

Effectif original (pour orchestre) : 1 flûte, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors, 2 trompettes – timbales, percussions – cordes.

Effectif du concert (pour musique de chambre) : 1 flûte, 1 hautbois, 1 clarinette, 1 basson, 1 cor – 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse – timbales

Durée : environ 30 minutes



Château de Grätz, aquarelle de Rudolf von Alt, 1850

QU'EST-CE QU'UNE SYMPHONIE ?

La symphonie est une œuvre uniquement instrumentale, pour orchestre symphonique ou orchestre de chambre, constituée généralement de quatre mouvements successifs et contrastés dans leur tempo et leur couleur. Dans sa forme classique, les mouvements adoptent les caractères suivants :

- 1^{er} mouvement : rapide
- 2^{ème} mouvement : lent
- 3^{ème} mouvement : menuet, parfois rondo ou scherzo
- 4^{ème} mouvement : final rapide

Elle trouve ses origines à travers les ouvertures d'opéras, notamment sous l'écriture du compositeur italien Scarlatti (1660-1725) qui donne le premier le nom de *Sinfonia* à son ouverture et en fixe la forme : une pièce purement instrumentale, composée de trois parties (vif/lent/vif).

La symphonie adopte sa forme classique, en quatre mouvements, et s'émancipe de l'opéra sous les plumes de Joseph Haydn (1732-1809) et de W.A. Mozart (1756-1791). Ludwig van Beethoven (1770-1827) perpétue le genre et ancre la symphonie de son empreinte, la développe et la sort du modèle classique en quatre mouvements : il ajoute parfois des mouvements supplémentaires et en varie la forme (scherzo¹, développement dès le premier mouvement).



Scannez ce QR code avec votre téléphone pour écouter la Symphonie n°4 de Beethoven, interprétée par le WDR-Sinfonieorchester de Cologne, sous la direction de Jukka-Pekka Saraste (les temps entre crochets ci-dessous font référence à cette vidéo)



I. ADAGIO – ALLEGRO VIVACE [DU DÉBUT À 11'30'']

Ce premier mouvement est de forme sonate². Il débute par une introduction lente et sombre, la plus longue jamais écrite par le compositeur. Elle se compose d'accords sombres et mystérieux, entre lesquels viennent s'intercaler des arpèges³ joués par les cordes, créant une atmosphère d'attente et de tension. Cette longue introduction se conclut finalement par des accords *fortissimo* joués par l'ensemble de l'orchestre.

Ils débouchent sur l'*allegro* sautillant et éclatant. Le thème principal, très gai, est joué par les cordes puis repris *tutti*. Ce thème est amorcé par six accords brillants, précédés chacun d'une fioriture de doubles croches. Un second thème fait ensuite son apparition, joué d'abord par le basson puis repris par le hautbois et la flûte en dialogue.

Le développement, toujours très allant et joyeux, se construit alors autour du premier thème. Les cordes reprennent les arpèges en croches, toujours précédés de la fioriture de doubles croches, puis les bois viennent se superposer avec ce même motif. On retrouve à la fin du développement le caractère mystérieux de l'introduction. Puis les cordes, dans un échange de plus en plus resserré, jouent des fioritures de petites notes en *crescendo*⁴, accompagnés du roulement des timbales, jusqu'à l'éclatement de l'orchestre dans la réexposition du thème principal. Le mouvement se termine en apothéose sur ce même thème.

II. ADAGIO [11'38''-21'18'']

Ce mouvement, très expressif et marqué par l'émotion et la sensibilité, est qualifié ainsi par Berlioz : « *Pour l'adagio, il échappe à l'analyse... C'est tellement pur de formes, l'expression de la mélodie est si angélique et d'une*

¹ Le **scherzo** est une composition instrumentale dont le caractère est vif et brillant.

² Traditionnellement, la **forme sonate** comprend deux thèmes (ou idées musicales) principaux contrastés. Elle est souvent formée de trois parties (exposition, développement et réexposition) mais peut comporter jusqu'à cinq parties.

³ Un **arpège** est un accord décomposé, les notes qui le composent sont jouées successivement au lieu d'être jouées toutes en même temps.

⁴ Un **crescendo** est une manière de jouer en augmentant progressivement l'intensité sonore.

si irrésistible tendresse que l'art prodigieux de la mise en œuvre disparaît complètement. On est saisi dès les premières mesures d'une émotion qui, à la fin, devient accablante par son intensité. »

Le premier thème, joué par les cordes, oppose deux motifs rythmiques contrastés qui se superposent : le premier est pointé⁵ tandis que l'autre se compose de longues notes qui s'étirent, très expressives. Ce deuxième motif expressif est repris par les bois, tandis que les timbales, très présentes, marquent les temps. Le second thème, donné par la clarinette, est très chantant. Il est toujours accompagné du motif pointé qui reviendra tout au long du mouvement sous diverses formes.

Le mouvement se développe ensuite très doucement, tout en expressivité, avant de revêtir une couleur très sombre. Cette atmosphère inquiétante se manifeste par une gamme descendante en tonalité mineure⁶, chaque note descendante étant ponctuée d'un coup de timbale. La réexposition du premier thème, souligné par les deux motifs contrastés, nous replonge finalement dans une ambiance plus lumineuse, chantante et chaleureuse.

III. ALLEGRO VIVACE [21'26''-27'04'']

Le troisième mouvement prend la forme d'un double *scherzo*, au milieu duquel viennent s'intercaler deux trios⁷. Le *scherzo* est très énergique, et comporte de nombreux contrastes de nuances et de rythmiques. Le jeu à contre-temps crée une impression d'instabilité et de fuite en avant. Le trio est quant à lui plus doux, dans une nuance *piano*⁸, et affiche un caractère plus bucolique. Le thème est chanté par les bois et les cors, avec en écho la réponse des violons.

IV. ALLEGRO MA NON TROPPO [27'14'' À LA FIN]

La *Symphonie n°4* se conclut en un final assez court, rapide, léger et tournoyant. Il finit d'inscrire cette couleur de gaieté et d'allégresse à l'œuvre de Beethoven.

Le premier thème est une série de doubles croches très rapides jouées par les cordes, comme un fourmillement. Ce mouvement perpétuel marque la conclusion de l'œuvre et lui donne son caractère léger et tournoyant. Le fourmillement s'interrompt brièvement pour laisser place au second thème entonné par le hautbois et par la flûte. Puis il reprend, entrecoupé d'accords martelés, rappelant le premier mouvement de la symphonie.

Le développement s'étend ensuite autour de ce fourmillement. La ligne mélodique, jouée par les bois en dialogue, s'y superpose. Le basson joue à son tour le mouvement perpétuel, d'une manière presque comique, avant d'être finalement repris par les cordes.

La symphonie se conclut sur ce fourmillement joué par les cordes, allant *crescendo*. Il s'ensuit de longs accords et arpèges qui s'étirent. Le mouvement se clôt finalement de manière allègre et éclatante sur ce mouvement perpétuel.

⁵ Un **rythme pointé** est caractérisé par une note allongée de la moitié de sa valeur suivie d'une note représentant la moitié de la valeur de la première note (ex : croche pointée suivie d'une double croche / noire pointée suivie d'une croche). Ce rythme donne un effet de contre-temps et de sautillerment.

⁶ Une **gamme descendante** est une suite de notes allant de l'aigu vers le grave. La gamme est ici en **tonalité mineure**, c'est-à-dire que les écarts entre les notes sont les suivants : 1 ton – ½ ton – 1 ton – 1 ton – ½ ton – 1 ton – 1 ton (par exemple : do - ré - mi bémol - fa - sol - la - si bémol - do). On la reconnaît à l'oreille par les couleurs plus tristes qu'elle suscite.

⁷ Le **trio** est la partie centrale d'une pièce en trois parties : par exemple une pièce musicale ABA constituée d'un *scherzo* (A), d'un trio (B), et à nouveau d'un *scherzo*. Intercalé dans un *scherzo*, le **trio** change généralement de tonalité et de mesure, pour présenter un caractère plus doux et plus lyrique.

COMPARAISON DE LA VERSION ORCHESTRALE ET DE LA VERSION POUR MUSIQUE DE CHAMBRE

Lors du concert auquel assisteront les élèves, la *Symphonie n°4* de Beethoven sera proposée dans un effectif réduit, celui du double quintette (quintette à cordes et quintette à vents) avec timbales. L'analyse musicale correspond à la version orchestrale. Mais l'arrangement de David Walter pour double quintette avec timbales reprend la partition originale en réduisant l'effectif à un instrument par pupitre (sauf pour la trompette, qui n'est pas présente dans cet arrangement).

Sur les pages suivantes se trouvent les premières mesures des conducteurs de la version originale de la *Symphonie n°4* telle qu'écrite par Beethoven, et la retranscription de David Walter. A la comparaison de ces deux versions, on remarque que la musique jouée par chaque instrument est identique. Cette retranscription est donc extrêmement fidèle à sa version originale. La partie de la trompette, qui n'a pas été écrite en musique de chambre, est reprise en partie par le cor. La version de David Walter est bien sûr une proposition « simplifiée », « épurée » car les différentes harmonies qui se trouvaient au sein de chaque pupitre (notamment chez les vents) ne peuvent être retranscrites, laissant place à une mélodie à une voix par instrument.

Beechovens Werke. **VIERTE SYMPHONIE** von **L. VAN BETHOVEN.** Serie I. N°4.
Dem Grafen von Oppersdorf gewidmet.
Op.60.

Adagio. $\text{♩} = 66.$ Composit im Jahre 1806.

Flauto. *pp*

Oboi.

Clarineti in B. *pp*

Fagotti. *pp* *sempre pp*

Corni in B. *pp*

Trombe in B.

Timpani in B. F.

Violino I. *pizz.* *arco.* *pp* *sempre pp*

Violino II. *pizz.* *arco.* *pp*

Viola. *pizz.* *arco.* *pp*

Violoncello. *pizz.* *arco.* *pp*

Basso. *pizz.* *arco.* *pp*

1

sempre pp *sf* *dimin.* *pp*

sempre pp *pp*

sempre pp *pp*

sempre pp *pp*

sempre pp *pp*

pizz. *arco.* *pp*

pizz. *arco.* *pp*

pizz. *arco.* *pp*

pizz. *arco.* *pp*

sempre pp *pizz.* *f* *arco.* *pp*

CONDUCTEUR DE LA SYMPHONIE N°4, VERSION ARRANGÉE PAR DAVID WALTER POUR DOUBLE
QUINTETTES AVEC TIMBALES

Symphonie n°4 op.60

pour quintette à vent, quintette à cordes (orchestre à cordes) et timbales ad lib.

L. van BEETHOVEN
transc. David Walter

Adagio $\text{♩} = 66$

Flûte *pp*

Hautbois *pp*

Clarinette en sib *pp*

Basson *pp* *sempre pp*

Cor en fa *pp*

Timbales

Violon(s) I *pp* *sempre pp*

Violon(s) II *pp* *pp*

Alto(s) *pp* *pp*

Violoncelle(s) *pp* *sempre pp*

Contrebasse(s) *pp* *sempre pp*

10

Fl. *sempre pp* *fp dim. pp*

Htb. *sempre pp*

Cl. *sempre pp* *fp dim. pp*

Bn. *sempre pp* *fp dim. pp*

Hn. *sempre pp* *fp dim. pp*

Timb.

VI I *f* *pizz.* *arco*

VI II *f* *pizz.* *arco*

Alt. *f* *pizz.* *arco*

Ve. *f* *pizz.* *arco*

C. B. *f* *pizz.* *arco*

LES ARTISTES DU CONCERT

LES MUSICIENS DE L'ONPL

SOPHIE BOLLICH, VIOLON



Sophie commence le violon à 7 ans au Raincy en même temps que des études de danse classique. A partir de 11 ans, elle se passionne pour l'orchestre et fait partie d'un orchestre départemental où elle devient violon solo. Elle rentre au CNSM de Paris dans la classe de Gérard Poulet et obtient un premier prix en 2000. Entre temps, sa passion pour l'orchestre n'a pas faibli et elle a profité de sa période étudiante pour faire partie de l'Orchestre Français des Jeunes ainsi que de l'Orchestre Gustav Mahler, jouant ainsi sous la direction de chefs prestigieux comme Claudio Abbado ou Seiji Ozawa. Ce temps lui permet également d'aborder de nombreuses œuvres de musique de chambre avec des effectifs variés. A l'issue de ces études, elle intègre l'Orchestre National du Capitole de Toulouse puis décide de revenir sur Paris. Cette période lui permet de travailler au sein de différentes formations comme l'Orchestre de Paris.

Elle intègre l'ONPL en 2007.

PASCALE VILLETTE, VIOLON

Pascale Villette débute très tôt la musique avec l'apprentissage du piano, puis s'oriente vers le violon, attirée par le répertoire symphonique. Elle étudie au CNR de Besançon, puis Rueil-Malmaison, avant d'entrer au CNSM de Paris, dans la classe de Gérard Jarry en violon et Régis Pasquier pour la musique de chambre.

Elle intègre l'Orchestre National des Pays de La Loire en 1993, et fonde en 1995, le Quatuor Liger, dont elle sera membre jusqu'en 2018.



SOPHIE BRIERE, ALTO



Sophie Brière débute l'alto à l'âge de 9 ans puis intègre le Conservatoire de Toulouse, où elle découvre l'orchestre de chambre du conservatoire ainsi que l'orchestre de chambre de Toulouse. En 2004, elle est admise au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'alto de Gérard Caussé, où elle obtient son prix en 2008. Parallèlement à sa pratique instrumentale, elle développe un intérêt pour la pédagogie ainsi que l'orthophonie. Elle intègre l'école d'orthophonie de Nantes, et obtient en 2015 son Diplôme d'Etat de professeur d'alto au Pont Supérieur de Rennes. En plus de sa pratique d'enseignante en école de musique dans la région nantaise, elle joue régulièrement au sein d'orchestres tels que l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège en Belgique ou encore l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. En février 2018, elle intègre l'Orchestre National des Pays de la Loire.

ANAÏS MAIGNAN, VIOLONCELLE

Anaïs Bélorgey débute le violoncelle au CRD de Mâcon. Après avoir suivi ses cycles supérieurs et de perfectionnement au CRR de Lyon et au CRR de Lille, elle obtient en juin 2009 son Diplôme National d'Études Supérieures Musicales de violoncelle au CNSMD de Lyon dans la classe d'Anne Gastinel puis le master de musique de chambre en 2012 dans la classe d'Emmanuel Strosser. En 2013, elle devient titulaire de l'orchestre symphonique de Malmö en Suède, puis intègre en 2015 l'Orchestre National des Pays de la Loire.



Parallèlement à cela, elle continue activement la pratique de la musique de chambre au sein de différentes formations : en duo avec le pianiste Thibault Maignan ; au sein du trio Piamancello avec Thibault Maignan et Flavien Soyer ; et au sein du trio Kosma avec Julie Guigue et Damien Vergez. Elle s'intéresse également à d'autres formes d'expression artistique avec la volonté de mettre en relation les arts entre eux. Dans le cadre de cette démarche, elle travaille en tant que violoncelliste avec des comédiens, des plasticiens et des danseurs. Elle se produit notamment dans le cadre du festival d'Avignon en juillet 2007 avec la comédienne Caroline Personne, ou encore au théâtre de la Croix-Rousse à Lyon en septembre 2010 lors de la biennale de la danse avec la compagnie Focus de Rio de Janeiro.

MICKAËL MASCLET, CONTREBASSE



Mickaël Masplet débute la musique dès l'âge de 7 ans. Il effectue toute sa scolarité au CRD de Cambrai (Nord) où il obtient successivement ses DFE de piano, harmonie/contrepoint et son DEM de Contrebasse. C'est Olivier Talpaert qui l'initie à cet instrument et qui le conduit, neuf ans plus tard, au CNSMDP dans la classe de Thierry Barbe. Il s'est déjà produit avec l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre National de Lille, l'Ensemble Intercontemporain. Depuis octobre 2008, il est membre de l'Orchestre National des Pays de la Loire. Il a enseigné également la contrebasse et dirigé l'orchestre symphonique du conservatoire d'Alençon. Parallèlement à cela, Mickaël Masplet mène aussi un parcours universitaire. Titulaire d'un DEA de Musicologie à Lille 3, il a préparé, sous la direction de Vincent Tiffon, une thèse sur la Musique Acousmatique à la lumière des travaux et compositions de François Bayle. Il est intervenu à l'Université Catholique de l'Ouest (Angers).

REMI VIGNET, FLUTE

Rémi Vignet débute la flûte traversière au Conservatoire de Région Bayonne Côte-Basque auprès de Jean-Pierre Chambon, où il obtient un prix de perfectionnement. Il intègre alors la classe de Jean-Claude Hermenjat à la Haute Ecole de Musique de Genève, puis celle de Pierre-Yves Artaud et Florence Souchard au CNSM de Paris, où il obtient respectivement un Diplôme de Soliste et un Master en flûte traversière.

Amené à se produire durant ses années d'études au sein de formations telles que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg ou les Musiciens du Louvre, il rejoint en 2010 l'Orchestre National des Pays de la Loire au poste de flûte-solo.



ALEXANDRE MEGE, HOUTBOIS



Actuellement Hautbois solo de l'Orchestre National des Pays de la Loire, c'est à l'âge de 5 ans qu'il débute la musique par le clavecin. En 1995, il débute le hautbois dans la classe de son père, Eric Mège, au CRR de Nice où il suivra tout son cursus et obtiendra son DEM. Il rentre ensuite au CNSMD de Lyon dans la classe de hautbois de J.L. Capezzali et Jérôme Guichard où il obtient en 2010 un premier prix mention très bien à l'unanimité. Durant son cursus au CNSMD de Lyon, il sera finaliste et Lauréat de plusieurs concours internationaux. Grâce à ses prestations internationales, il est remarqué par Gaëlle Le Gallic qui l'invite à jouer à Radio France pour un récital. Il se produira également en récital et en soliste en Suède et au Japon. Alexandre Mège est régulièrement appelé à jouer avec de grands orchestres français et étrangers tels que l'orchestre National de Lyon, l'orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de France, l'opéra d'Hanovre et l'opéra de

Francfort.

MAGUY GIRAUD, CLARINETTE

Maguy Giraud commence la clarinette dans la classe de Richard Rimbert au Conservatoire National de Région de Bordeaux. En 2001, elle obtient un 2ème prix au Concours International Dos Hermanas – Sevilla et intègre la classe de Michel Arrignon au CNSMD de Paris, classe dans laquelle elle obtient son Diplôme de Formation Supérieur en 2005. Attirée aussi bien par le travail de musique de chambre que le travail d'orchestre, elle poursuit également un cursus de Perfectionnement de musique de chambre avec son trio Aumage. Le trio se produit lors de grands événements tels que La Roque d'Anthéron ou La Cour des Grands à Radio-France.

De son expérience orchestrale, elle est amenée à jouer dans les grands orchestres nationaux français, à participer à des tournées internationales et à travailler sous la direction de grands chefs de renommée mondiale. En Octobre 2007, Maguy intègre l'Orchestre National des Pays de la Loire au poste de Petite Clarinette solo.



IGNACIO ECHEPARE, BASSON



Ignacio Echepare commence le basson à l'Ecole Nationale de Musique de Bayonne. Il poursuit ses études au CNR de Versailles puis au CNR de Paris. En 1995, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et y obtient un premier prix de basson à l'unanimité en 1998.

Il a effectué des remplacements à l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, le Mahler Chamber Orchestra, l'Orchestre d'Euskadi... Il occupe le poste de basson solo à l'Orchestre National des Pays de la Loire depuis 1998.

DAVID MACE, COR

Après des études commencées au Conservatoire d'Angers dans la classe de Bernard Le Pogam, David Macé entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'André Cazalet en 2001. Il y obtient son Diplôme de Formation supérieur en 2005. Parallèlement, Il suit une formation de musique de chambre avec son quintette AQUILON avec qui il obtiendra le prestigieux premier prix de l'ARD de Munich en septembre 2006.

Enfin, il intègre l'ONPL en janvier 2005.



L'ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

En septembre 1971, l'Orchestre Philharmonique des Pays de la Loire donnait ses premiers concerts à Nantes et à Angers sous la direction de Pierre Dervaux. Créé à l'initiative de Marcel Landowski, directeur de la Musique au Ministère de la Culture, cet orchestre original était constitué de la réunion de l'orchestre de l'Opéra de Nantes et de l'orchestre de la Société des Concerts Populaires d'Angers.



Ainsi, depuis l'origine, cet orchestre présente la particularité d'avoir son siège dans deux villes avec une centaine de musiciens répartis par moitié, à Angers et à Nantes. Devenu orchestre national depuis 1996, l'ONPL acquiert une renommée internationale, grâce aux directions successives de Pierre Dervaux, Marc Soustrot, Hubert Soudant et Isaac Karabtchevsky. L'orchestre se produit régulièrement à l'étranger.

Aujourd'hui, avec près de 9 000 abonnés et plus de 150 concerts rassemblant près de 150 000 auditeurs par an, l'Orchestre National des Pays de la Loire est l'un des orchestres connaissant la plus forte audience en Europe. A l'initiative d'Isaac Karabtchevsky, son répertoire s'est élargi grâce à la création d'un chœur en 2004, constitué de chanteurs amateurs de la région. Depuis septembre 2014, l'orchestre est placé sous la direction de Pascal Rophé, musicien innovant et passionné. Né à Paris, il apporte une contribution importante à l'orchestre en privilégiant les grandes œuvres du répertoire, en mélangeant les genres (ciné-concert, spectacle avec le CNDC d'Angers) et en proposant des concerts dans toute la France (Philharmonie de Paris, Festival Musica de Strasbourg...) et à l'étranger (Japon, Allemagne...).

L'ONPL assure depuis sa naissance une « saison symphonique » à Nantes et à Angers, avec une programmation d'œuvres appartenant au répertoire symphonique du XVIII^e siècle à nos jours. Partenaire d'Angers Nantes Opéra, il assure également plusieurs productions lyriques chaque saison. Ses missions l'amènent à diffuser ses concerts dans toute la région des Pays de la Loire et à développer constamment sa politique d'action culturelle.

L'ONPL bénéficie du soutien financier du Conseil Régional des Pays de la Loire, du Ministère de la Culture, des Villes de Nantes et d'Angers et des Départements de la Loire-Atlantique, de Maine-et-Loire et de la Vendée.

PASCAL ROPHE, DIRECTEUR MUSICAL



Musicien innovant et passionné, Pascal Rophé est actuellement directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire, poste qu'il occupe depuis la saison 2014-2015.

À partir de 1992, après ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM) de Paris et son second prix en 1988 au Concours International des jeunes Chefs d'Orchestre de Besançon, Pascal Rophé a travaillé en étroite collaboration avec Pierre Boulez et l'Ensemble Intercontemporain.

Si la création et la musique contemporaine ont longtemps représenté une grande part de l'activité de Pascal Rophé, elles ne sont en aucun cas exclusives et il dirige un répertoire allant de Haydn à nos jours. En France, il est régulièrement invité à diriger les Orchestres nationaux, européens et internationaux.

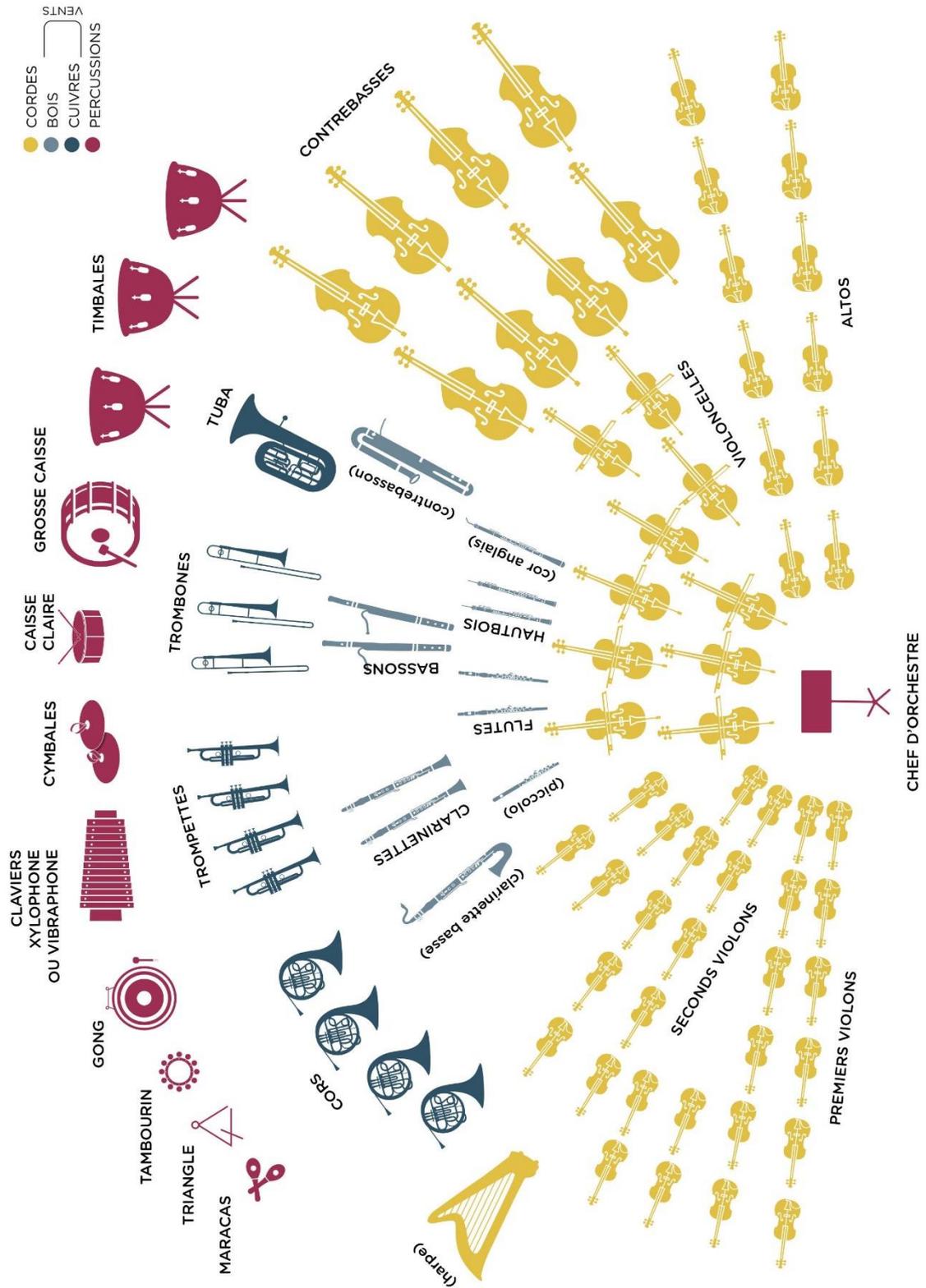
Devenu l'un des spécialistes de sa génération du répertoire du 20^e siècle et, travaillant toujours avec la plupart des grands ensembles européens de musique contemporaine, il aborde de plus en plus le grand répertoire symphonique des deux derniers siècles. Pascal Rophé

a également été directeur musical de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège pendant trois ans de 2007 à 2009.



EN SAVOIR PLUS SUR L'ORCHESTRE

Reportez-vous au livret « À la découverte de l'orchestre symphonique avec l'ONPL » fourni avec ce dossier !



CONTACTS

MUSIQUE ET DANSE EN LOIRE-ATLANTIQUE

Anne VUILLEMIN - Adjointe de direction, mission éducation artistique

avuillemin@md44.asso.fr

Mylène CHAUVIN - Assistante Administration – Collège - Formation professionnelle

mchauvin@md44.asso.fr | 02 51 84 39 00

ACTION CULTURELLE ET TERRITORIALE DE L'ONPL

Pauline GESTA – Coordinatrice de l'action culturelle et territoriale

mediation@onpl.fr

Anaïs JOYAUX – Chargée de l'action culturelle et territoriale

ajoyaux@onpl.fr | 02 51 25 20 40 | 07 78 35 03 24

Clémence SEINCE – Médiatrice culturelle

cseince@onpl.fr | 02 52 15 20 35 | 06 32 81 84 07